

## BLUETTES ET BOUTADES.

— Le pied d'un sauvage tracé dans le sable indique la présence de l'homme à ce même athée qui nie un Dieu dont la main est empreinte sur l'univers entier.

— Le riche s'enquiert volontiers si les pauvres méritent ses aumônes, mais non s'il est digne lui-même de l'opulence qui lui permet de les faire.

— Nous sommes toujours fort reconnaissants des services.... qu'on va nous rendre.

— Certains orateurs disent de grands mots pour ne pas se mettre en frais d'idées, comme certains avares font de grands pas afin de ne pas user de souliers.

— Chez bien des gens, le coup de chapeau est la mesure de leur fortune; plus elle s'élève moins il s'abaisse.

— L'ombre indique le point où doit se trouver la lumière, de même la connaissance d'une erreur est un pas fait vers la vérité.

— L'esprit fait vivre un ouvrage, mais le génie l'empêche de mourir.

— La modestie ne rapetisse point un grand homme; la taille qu'il se donne n'empêche point de voir celle qu'il a; mais le débutant de mérite qui se proclame un nain, risque fort d'être toisé sur parole.

— Dans la carrière des artistes, beaucoup tendent la main à qui les suit, peu donnent le bras à qui les atteint, tous font le poing à qui les devance.

— Nous aimons à nous rapprocher des hommes célèbres, moins pour la considération dont ils jouissent, que pour celle qu'ils peuvent nous donner. Ainsi, dans une soirée, la jolie femme se tient auprès des flambeaux, non pour leur éclat, mais pour celui qu'ils jettent sur ses charmes.

Les monnaies les plus brillantes et les charges les plus hautes perdent leur relief et leur éclat par un frottement trop journalier avec le peuple qui bientôt en méconnaît la valeur.

Certains agitateurs politiques obérés disent qu'ils se *doivent* à leur pays: mais c'est la seule de leurs nombreuses *dettes* dont il leur ferait volontiers l'abandon.

Un succès purifie le cœur et en bannit l'envie, comme une flamme subite égale le foyer dont elle chasse la fumée.

Nous retrouverons, peut-être, tout ensemble dans un monde meilleur nos jeunes années et nos vieux amis.

Un pédant est rarement courageux; plus on s'estime, moins on s'expose.

Combien de flaneurs matamores portent de terribles moustaches qui ne bravent que leurs créanciers, ne combattent que l'ennui et ne tuent que le temps.

J. PETITSENN.